

Chapitre 2

L'oral aux examens

Il ne s'agit pas de répertorier l'ensemble des épreuves orales que passent les élèves et les étudiants lors des examens, mais de dégager quelques tendances concernant la nature des oraux, leur préparation, leurs conditions de passation et leur importance respective. Une comparaison pourra être ensuite effectuée en abordant les mêmes points pour les concours.

Il convient de distinguer les examens passés au cours de la scolarité secondaire, tant dans l'enseignement général, que dans l'enseignement technologique ou dans l'enseignement professionnel, de ceux passés dans l'enseignement supérieur.

Dans l'enseignement professionnel

Depuis 2009, les contrats de plans régionaux des formations professionnelles sont ratifiés dans une démarche contractuelle par les préfets, les recteurs et les présidents de région. À partir de l'analyse des besoins, ces contrats constituent un outil de pilotage de la formation professionnelle. Ils traduisent la volonté partagée de l'ensemble des acteurs de la formation professionnelle de mieux adapter la programmation des actions et des moyens. Ils concernent les lycées professionnels et polyvalents, les centres de formation d'apprentis (CFA) et la formation continue pour adultes, pour les demandeurs d'emploi et les personnes en reconversion, ainsi que les formations professionnalisantes dans

le secteur sanitaire et social. L'ancrage régional de la formation conduit à une mise en relation plus étroite avec les entreprises, facilitant l'accès à un langage commun que les élèves peuvent ainsi s'approprier.

La préparation

Pour ceux qui partent vers la vie active, certains établissements dispensent une formation spécifique pour la préparation à un entretien. Ils apprennent comment se présenter, se comporter selon les exigences d'un poste et s'adresser à un chef d'entreprise. Les échecs sont principalement dus à des inadéquations avec le savoir-être requis.

À tous niveaux, l'accompagnement et l'aide des professeurs sont jugés précieux pour optimiser les chances des candidats, notamment lors de la présentation de Travaux Pratiques.

Les épreuves

Pour les élèves passant un CAP ou un BEP, les oraux se déroulent au cours de la formation. Une partie importante des bac pro (près de 80 spécialités) se passe maintenant en contrôles en cours de formation (CCF). L'oral intervient lors des stages en entreprise, pour présenter les rapports de stage et un objet technique ou une étude réalisée dans le cadre d'un projet. De façon générale, les élèves sont d'accord pour estimer que les membres de jurys ont un rôle facilitateur, et ce du CAP au bac pro.

Dans l'enseignement général et technologique

La préparation

Selon les filières, la présence et le degré de préparation sont très variables. En général, il n'existe pas de préparation spécifique aux épreuves orales. « C'est par la participation en classe » m'a-t-on souvent répondu. Mais pour quel temps annuel de parole selon le style pédagogique du professeur et l'effectif de la classe ? Et quid des oubliés qui, manifestement, ne prennent pas la parole pendant les cours ?

Si vous n'avez pas choisi une section littéraire, vous ne bénéficierez au mieux que d'un oral blanc. Ce cas de figure n'est d'ailleurs pas exclu pour les littéraires, même si les professeurs avancent une forme d'individualisation les concernant. En conséquence, je conseille aux élèves de ne pas hésiter à inter-

venir pendant les cours, pour apprendre à formuler des questions, en effectuant des demandes précises.

Les épreuves

Dans l'enseignement technologique

À l'issue de la classe de première, les élèves passent une ou deux épreuves orales obligatoires : en français et éventuellement dans une autre discipline. Pour le bac, ils ont des épreuves obligatoires en langues et facultatives dans des options différentes selon les séries.

Dans l'enseignement général

À l'issue de la classe de première, les élèves passent à l'oral l'épreuve de français ainsi que celle des travaux personnels encadrés. Pour le bac, ils passent des épreuves orales obligatoires en langues et des épreuves facultatives diversifiées en art, langues orientales, informatique, mathématiques, écologie... (chaque année des modifications sont susceptibles d'intervenir).

Les épreuves de rattrapage se passent toutes à l'oral.

Lors des épreuves orales les jurys, conscients du stress de l'épreuve, ont souvent, eux aussi, un rôle facilitateur envers les candidats qui rencontrent des difficultés.

Ce qu'ils m'ont confié concernant les oraux d'examen

Le point de vue des élèves

- À des degrés certes divers, ils ressentent une forte appréhension des situations d'oral et ils s'interrogent sur les critères des examinateurs. « C'est dur d'être confronté à un adulte. »
- « Je tremble, je suis pressée, j'oublie tout ; une fois l'oral terminé, tout me revient... »
- « À l'oral, on déballe tout d'un coup, tellement on est pressé d'en finir. Au bout de cinq minutes on n'a plus rien à dire et on s'en va. »

Tous déplorent de ne pas être assez préparés. Ils souhaiteraient une formation et non un seul oral blanc et encore pas toujours. Cela les embêterait, m'ont-ils dit, mais ils voudraient trouver la « **bonne méthode** » : « Comment expliquer ce qu'on sait ? »

Le point de vue des professeurs

Ils reconnaissent aux élèves une certaine aptitude à la communication, au contact, mais le registre de langue pose problème. Ils constatent un gros déficit en vocabulaire ; mal maîtrisé, même pour des termes courants. Ce qui renvoie au paradoxe d'une aptitude et d'une volonté à communiquer mais sans maîtriser les outils de base le permettant.

Dans l'enseignement supérieur

Dans l'enseignement technologique

Deux voies sont proposées dans l'enseignement technologique : passer un brevet de technicien supérieur (BTS), le plus souvent dans un lycée, ou un diplôme universitaire de technologie (DUT) dans un institut universitaire de technologie (IUT). Ce sont deux diplômes de l'enseignement supérieur qui se préparent en deux ans. Les BTS prévoient l'insertion professionnelle d'étudiants immédiatement opérationnels à l'issue des deux ans. Les DUT sont principalement orientés vers la poursuite d'études.

Pour obtenir le BTS, les étudiants passent un examen terminal comprenant plusieurs épreuves orales dont les coefficients sont élevés. Leurs matières varient selon les spécialisations mais comprennent pour tous une épreuve de culture générale et expression, ainsi que la soutenance d'un rapport de stage, affecté d'un fort coefficient.

Le style de cette présentation se rapproche de la communication dans le monde professionnel. Toutefois, après l'obtention du diplôme, la tendance à la poursuite d'études est en augmentation et dépasse 50 %, d'autant plus que le cursus universitaire européen (licence, master, doctorat) se déroule sur 3 ans au niveau licence. Un bac + 2 ne présente pas de reconnaissance particulière hors de France.

En liaison avec l'université, des mises à niveau sont prévues dans le cadre de partenariats pour intégrer un cursus universitaire de niveau bac + 3 à bac + 5, ou accéder à des concours d'entrée dans des écoles de commerce, de gestion ou d'ingénieurs.

Le DUT est délivré sur la base du contrôle continu. Une validation des connaissances est organisée à la fin de chaque semestre (30 crédits par semestre). Le DUT préparé en forte relation avec les entreprises est un diplôme très re-

cherché. Le caractère plus généraliste qu'en BTS de l'enseignement dispensé favorise la poursuite d'études (plus de 80 %).

Les filières technologiques accordent une place plus importante à l'oral que les filières de l'enseignement général. Au cours de la formation, on peut souvent relever l'existence de situations de prise de parole, dans lesquelles l'étudiant présente une thématique et fait valoir son point de vue en argumentant. Certains établissements assurent une préparation spécifique avec d'anciens professionnels dont certains interviennent dans le cadre d'associations. Dans une classe de BTS, d'anciens cadres et responsables ont fait passer des simulations d'entretien. Sur les trente élèves, quatre auraient été reçus. Ainsi, tous ont pris conscience qu'un oral se prépare. Ils ont ensuite suivi avec beaucoup d'intérêt et d'attention l'analyse de leurs prestations suivantes et les conseils apportés.

À l'université

L'autonomie des universités a renforcé la diversité des enseignements qui y sont dispensés. Elle a aussi favorisé un rapprochement avec le monde de l'entreprise, qui reste à amplifier en intégrant la recherche-développement. Nombre de cursus incluent des études dans des universités à l'étranger (programme Erasmus d'échanges universitaires européens). Les contenus enseignés sont théoriques, méthodologiques et appliqués. L'évaluation est effectuée sous la forme de partiels chaque semestre ou de contrôle continu. Elle inclut des travaux d'étude personnels, la rédaction de mémoires et de rapports de stage. Chaque année est divisée en deux semestres. Chaque semestre permet d'obtenir des crédits au nombre de 30. Pour obtenir la licence en 3 ans, 180 crédits sont nécessaires et il en faut 300 pour obtenir un master en 5 ans. Le nombre de crédits obtenus détermine la poursuite des études et l'obtention des diplômes.

En fonction des matières étudiées, la part de l'oral est très variable. De façon générale, là non plus, il n'existe pas de formation spécifique à l'oral. Dans les cours en amphithéâtre, la parole appartient au professeur et les étudiants ne prennent la parole (mesurée en durée) que dans les seuls travaux dirigés ou pratiques, ou lors de rendez-vous avec leur directeur de mémoire...

Dans la réussite aux examens, l'écrit occupe une place prépondérante

Qu'il s'agisse de licence (bac + 3) ou de master (bac + 5). La qualité de la restitution orale est peu ou pas prise en compte, à l'exception des matières littéraires. Jusqu'au bac, la mémorisation et la restitution de connaissances sont les principaux critères d'évaluation. Dans l'enseignement supérieur, le trai-

tement des connaissances et l'acquisition de méthodes de travail prennent une place croissante, mais ils sont beaucoup plus évalués à l'écrit. En revanche, la correction de la langue et les qualités de communication ne sont que peu valorisées. Les exigences sont bien sûr plus élevées lors du soutien d'une thèse, mais les connaissances académiques, la rigueur de la construction et la méthodologie de recherche mise en œuvre, sont beaucoup plus déterminantes que les qualités d'expression et de communication.

En revanche, aide non négligeable pour l'oral, dans de nombreux cas, les professeurs qui ont participé à la formation font partie des jurys, ainsi que j'en donnerai un exemple lors d'une soutenance de mémoire.

La préparation pour présenter ses travaux ou exposer ses connaissances à l'oral s'effectue donc pour ceux qui le désirent, en dehors du strict cursus universitaire, en solitaire, avec d'autres étudiants, plus rarement avec un professeur ou dans des cours privés.